

Le nouveau variant du virus de la maladie hémorragique virale (le RHDV2) identifié en Région Wallonne

Depuis l'été 2010, des cas cliniques de maladie hémorragique virale (RHD) ont été rapportés dans des exploitations cynicoles du nord-ouest de la France, alors que les lapins présents dans l'élevage étaient correctement vaccinés contre le virus de la maladie hémorragique virale (RHDV). Très rapidement, l'étiologie en a été attribuée à un nouveau lagovirus phylogénétiquement et antigéniquement différent dénommé « RHDV – variant 2010 » ou plus correctement RHDV2. Actuellement, ce virus circule de manière active, tant chez les lapins d'élevage que chez les lapins sauvages, en France, Italie, Espagne, Portugal et au Royaume-Uni. Sur base de diagnostics établis ces deux dernières semaines au sein de la Clinique Aviaire des Rongeurs et des Lagomorphes (FMV) la Région Wallonne et plus largement la Belgique doivent être ajoutées à ces pays.

Cliniquement, la maladie provoquée par le RHDV2 ressemble à celle provoquée par le RHDV classique. De même, les diagnostics anatomopathologiques posés au départ des lésions macroscopiques visibles lors des autopsies sont très proches. Ils consistent en une très sévère hépatite diffuse nécrosante, aiguë à suraiguë, associée à des hémorragies pulmonaires focalisées ou diffuses, de taille variable ainsi qu'à de graves hémorragies trachéales et thymiques. La présence de pétéchies en surface des autres organes abdominaux, principalement les reins, est également assez fréquente.

Quelques différences doivent néanmoins être signalées. Tout comme lors de RHD classique, une résistance innée liée à l'âge et indépendante du statut immunitaire de la mère, est présente. Cependant, des cas cliniques précoces avec mortalités de lapereaux de 3 semaines au nid et des lésions typiques de RHD sont fréquents avec le RHDV2, alors qu'avec le RHDV l'infection de lapereaux de moins de 4 semaines est quasi asymptomatique. Les taux de mortalités globaux observés avec le RHDV2 semblent plus faibles, même s'ils atteignent souvent plus de 40% des animaux sensibles au sein des élevages touchés. Enfin, une évolution plus chronique de la maladie semble fréquente. Cliniquement, cette observation se traduit par un pic de mortalité moins sévère et plus étendu dans le temps, ainsi que par la présence d'animaux présentant des signes cliniques d'hépatite subaiguë à chronique, principalement un ictère prononcé.

Le problème majeur lié à l'apparition de ces cas de RHDV2 est l'absence de protection croisée induite par les vaccins contre la RHD, actuellement enregistrés et disponibles commercialement. En réponse à cette situation, un vaccin (Filavac RHD variant) a reçu une autorisation temporaire d'utilisation en France, sur base d'études préalables d'efficacité et d'innocuité satisfaisantes. Ce vaccin protège exclusivement contre la maladie induite par le virus variant RHDV2.

Une vigilance s'impose donc face à des cas de maladie hémorragique virale du lapin dans un contexte de vaccination avec un vaccin classique, et qui plus est avec présence de cas cliniques chez les lapereaux dès l'âge de 3 semaines.

D. Marlier, H. Deflers, F. Gandar, E. Thiry